

La scène sociale dans son décor

Place Royale puis Stanislas à Nancy

Depuis 1755

Du Café Royal à la Brasserie Jean Lamour

Le duc de Lorraine Stanislas Leszczyński ancien roi de Pologne décide de la construction à Nancy (alors 27 000 habitants) d'un remodelage urbain homogène et qui comprend : la place Royale dédiée à son gendre roi de France Louis XV (*aujourd'hui : Stanislas*) dotée de deux fontaines d'angles entourées de ferronneries réalisées par Jean Lamour, ouverte par un arc de triomphe sur la place de la Carrière et son double hémicycle autour du palais du Gouvernement ; s'y ajoute la place d'Alliance avec sa fontaine centrale.

L'ensemble urbain est classé au Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO.

Après de difficiles tractations pour disposer des emprises foncières, achats et chantiers sont financés par le duc, les travaux débutent en 1752 ; ils sont confiés à l'architecte Emmanuel Héré pour l'ensemble des édifices, au ferronnier d'art Jean Lamour pour les grilles et au sculpteur Guibal pour les fontaines dédiées à Amphitrite à l'angle Nord-Est et à Neptune à l'angle Sud-Ouest.

Certains bâtiments sont dès leur conception attribués à l'usage privé. Par une lettre patente de 1753, Stanislas accorde la concession de bâtiments de la future place royale à d'anciens propriétaires des terrains requis et à des bourgeois choisis. Il s'agit du pavillon Jacquet (*aujourd'hui brasseries Foy et du Commerce*), et de ceux des "basses faces" en vis-à-vis de l'hôtel de ville et séparés par l'arc de triomphe en ouverture centrale vers la place de la Carrière. Cette voirie de passage sera appelée "trottoirs" à partir de 1760 et l'installation d'un dallage pour la promenade devant les pavillons (*aujourd'hui Trottoirs Héré*). Les deux pavillons des "basses faces" sont attribués à 26 bénéficiaires, moyennant des loyers annuels de 40 à 90 livres. Ces loyers seront payés jusqu'à la Révolution, les locataires pourront alors acheter les logis (sans la propriété des façades). La densité des petits bâtiments est donc forte, sachant qu'alors n'existe pas encore le second étage derrière les balustres sous la toiture recouvrant les terrasses qui sera ajouté au 19^{ème} siècle. L'un des lots du pavillon bas, côté fontaine de Neptune, est attribué à plusieurs bénéficiaires associés : Pierre Masson créateur du premier café de Nancy en 1734, Choumy et Breton.

Le **26 novembre 1755** la *Place Royale* est inaugurée par Stanislas. En 1759 le duc fait don à la municipalité de Nancy du parc de la Pépinière et de l'ensemble de l'immobilier qu'il avait dû acquérir pour réaliser les trois places, (ouvrant à la complexité des limites de propriété qui dure encore).

Le **Café Royal** y est ouvert le 26 novembre 1755 lors de l'inauguration de la place Royale à l'angle de la place et du passage des "trottoirs" vers l'arc de triomphe ; à cet angle côté place, une méridienne (1840) remplace un cadran solaire installé en 1771.

Sur le même emplacement l'établissement connaît une continuité d'activité et une offre qui s'élargit au fil du temps : de la dégustation du café, à la brasserie et à la restauration jusqu'aujourd'hui.

Après 1765 se succèdent plusieurs noms de gérants : Jean-François Gérard de Grandville (oncle du dessinateur ?) ; Henri ; Veuve Meinier ; Derancourt ; Richaume ; Jules Baudot ; et en 1893 Julien Walter venu d'Alsace et qui débute une période prestigieuse pour l'établissement luxueux et sa table réputée. Le café change aussi de nom : *Café Royal*, *Café du Peuple*, *Café Impérial*, à nouveau *Café Royal*, enfin *Café Stanislas* (1831).

Alors que Nancy "ville frontière" entre 1870 et 1914 connaît un fort développement économique, universitaire, artistique... l'établissement se distingue par une vie sociale intense et à partir de 1893 sous le nom de **Salons Walter** selon celui de son nouveau propriétaire alsacien.

J. WALTER, propr.
Téléphone 3-47

NANCY Situation unique
sur la place Stanislas

Restaurant STANISLAS
le plus ancien Café-Restaurant créé à Nancy

TENU en 1734 par le sieur Bellecourt; en 1763 par Jean François
Gérard de Grandville. — Pendant le 18^e siècle s'y sont succédé :
le sieur Henry, la Veuve Meinier, Derancourt, Richomme.
Dirigé en 1866 par J. Baudot et depuis 1893 par Julien Walter.
*Les plus hauts dignitaires du monde ainsi que les plus fins gourmets
ont apprécié sa cuisine et sa cave*

Situation unique sur la place Stanislas

RESTAURANT STANISLAS
- NANCY -

le plus ancien Café-Restaurant créé à Nancy

TENU en 1734 par le sieur Bellecourt; en 1763
par Jean François Gérard de Grandville. —
Pendant le 18^e siècle s'y sont succédé: le sieur
Henry, la V^{ve} Meinier, Deraucourt, Richomme.
Dirigé en 1866 par J. Baudot et depuis 1893
par Julien WALTER, Propriétaire. — Tél. 3-47

:: :: *Les plus hauts dignitaires du monde ainsi que les* :: ::
:: :: *plus fins gourmets ont apprécié sa cuisine et sa cave* :: ::



Réclame de 1924

Société des *Rencontres Eclairées*

Des Lumières à leur actualité d'avenir

Documentation © SRE-G.B 2019 Page 3 sur 4

Au milieu des années 1960, sous le nouveau nom de **Brasserie Jean Lamour**, son propriétaire Antoine Ghirardi fait réaliser par Robert Anxionnat une remarquable nouvelle architecture intérieure (mobiliier d'éditeurs, décor mural par sérigraphies géantes de gravures de Jacques Callot...) ; le fonctionnement de la brasserie et de son restaurant, amputés de l'angle du bâtiment, associe alors le bar *Neptune* (côté fontaine) avec salons à l'étage, et la discothèque *Caveau du Jean Lamour*.

Aujourd'hui la **Brasserie Jean Lamour** a retrouvé son emprise initiale d'angle. Des éléments du décor intérieur évoquent ce passé exceptionnel : portrait de Stanislas (XVIII^{ème} siècle), sculptures issues de la restauration des façades, ferronnerie d'une des lanternes de façades (dispositif installé, avec les réverbères, à partir de 1836)...



La scène sociale dans son décor

Eclosion des cafés à Nancy...

La pratique de la dégustation du café en boisson s'est répandue en Europe au 17^{ème} siècle. En France, le Procope à Paris en 1677 donne une date repère pour les établissements publics dédiés qui, pour certains, vont devenir aussi des débits de boissons et proposer des collations.

Le premier café de Nancy aurait été ouvert en 1734 par Pierre Masson, créateur du Café Royal sur la place du même nom ; on y trouvait aussi des journaux.

Outre des tavernes il existait aussi des établissements de jeux et des "billards" (place de la Carrière et place de l'Esplanade).

Dès leur création les pavillons bas -dits "trottoirs"- de la place Royale abritent un des premiers restaurants, celui de la lignée des Alnot, cuisiniers de Cour (actuels 24-26 trottoirs Héré).

Création de deux autres cafés à Nancy, juste après l'implantation du Café Royal : le café de Strasbourg, 53 rue des Dominicains transféré ensuite au 55 (Maison Adam) ; un autre, rue du Pont-Mouja.

Entre 1766 et avant la Révolution, les cafés se développent en Ville Neuve et en Ville Vieille : au Théâtre de la Comédie ; le café de la Terrasse à l'entrée du parc de la Pépinière. Le nombre de billards progresse également. Les cafés sont très surveillés, une ordonnance de 1769 interdit tout jeu de cartes, dés, trictrac, roulette...sous peine d'amende et suppression d'enseigne.

Les cafés proprement dits restent peu nombreux dans les faubourgs où le café se prenait dans les auberges. Ils se multiplient à partir de 1830 ; ainsi : café de Metz, rue de Metz vers Saint-Fiacre ; un autre, rue de Metz près de la rue de Boudonville, café de la Croix ; un autre, angle de la rue du Ruisseau et de la rue du Faubourg des Trois-Maisons, café du Jet d'eau ; café de l'Agriculture ; café du Centre...

Repères bibliographiques et documentaires

<https://jcb1.pagesperso-orange.fr/ny33/ny33.html>

nancybuzz.fr

www.histoiresgalantes.fr

Histoire de Nancy. Henri Lepage, 1838

Histoire de Nancy. René Taveneaux. Privat, 1978

Le vieux Nancy. Pierre Marot. Nancy Hélios, 1980